Une militante iranienne reçoit le prix Nobel de la paix

Partage international n° 423 – Novembre 2023

par Sheida Kourangi

La défenseuse iranienne des droits humains Narges Mohammadi, emprisonnée, a reçu le prix Nobel de la paix 2023 pour sa lutte contre l'oppression des femmes en Iran et pour sa promotion des droits humains et de la *« liberté pour tous »*, a déclaré le 6 octobre le Comité Nobel norvégien.

Berit Reiss-Andersen, présidente du Comité, a commencé son annonce par trois mots en farsi : *Zan – Zendegi – Azadi,* et leur traduction : *Femme – Vie – Liberté,* qui constituent le slogan central du récent soulèvement. Elle a ajouté que le prix de cette année honore également *« les centaines de milliers de personnes qui ont manifesté contre les politiques de discrimination et d'oppression du régime théocratique visant les femmes »* et *« le travail très important de tout un mouvement en Iran ».*

Narges Mohammadi, sélectionnée parmi une liste de plus de 350 nominés, est la 19e femme à remporter le Prix au cours de ses 122 ans d'histoire et la deuxième femme iranienne après la lauréate de 2003, Shirin Ebadi, sa collègue et mentor. Elle est une ardente et infatigable défenseuse des droits humains, de la liberté et de la démocratie en Iran, qui a fermement refusé de quitter le pays ou de garder le silence. Elle a commencé à militer alors qu'elle était étudiante en physique et a travaillé comme ingénieur tout en écrivant des chroniques sur les droits des femmes pour des journaux réformistes, jusqu'à ce que la pression du gouvernement conduise à son licenciement. Plus tard, elle est devenue vice-présidente du Centre des Défenseurs des Droits humains, cofondé par Mme Ebadi à Téhéran, jusqu'à son interdiction en 2008.



Photo : Trong Khiem Nguyen, domaine public, via Flickr

Narges Mohammadi

Ayant été emprisonnée à plusieurs reprises pour ses activités au cours de la dernière décennie, Mme Mohammadi purge actuellement une peine de 10 ans dans la prison d'Evin à Téhéran, tristement célèbre pour l'incarcération et la torture de ses prisonniers politiques, accusée de *« diffusion de propagande anti-État »* et d'agir contre la *« sécurité nationale ».* Elle a toujours été en première ligne des questions liées aux droits humains par ses écrits, son éducation et son plaidoyer pendant trois décennies. Malgré 13 arrestations, cinq condamnations et une peine totale de 31 ans de prison et 154 coups de fouet, son engagement inébranlable dans l'activisme depuis plusieurs décennies n'a pas faibli.

Ni les détentions répétées, ni la douleur de ne pas pouvoir voir ses enfants depuis huit ans, ou de souffrir d'un état de santé difficile et qui se détériore, n'ont pu la faire taire et contrecarrer son travail. Elle fut privée de la possibilité de parler directement avec ses enfants pendant près de 20 mois. Loin d'entraver son militantisme, la prison s'est avérée n'être qu'un terrain de plus pour poursuivre son travail infatigable et sa campagne contre la peine de mort et l'isolement en cellule. L'Iran s'est classé au premier rang en termes de nombre d'exécutions l'année dernière, selon Amnesty International.

Dans son livre *White Torture (La Torture blanche – non traduit),* publié en 2022, Mme Mohammadi rapporte ses entretiens avec des prisonnières soumises à la torture et aux abus psychologiques. En soutien aux manifestations nationales suite au décès

d'une Kurde-iranienne de 22 ans, Mahsa Amini, alors qu'elle était détenue par la police des mœurs iranienne, Mme Mohammadi a organisé des actes de solidarité et des manifestations parmi ses codétenues, qui ont abouti à de nouvelles sanctions, y compris une interdiction de recevoir des appels et des visiteurs. *« Comme beaucoup de militants à l'intérieur de la prison, je suis déterminée à trouver un moyen de soutenir le mouvement »*, a-t-elle déclaré au *New York Times.*

En septembre 2023, à l'occasion de l'anniversaire de la mort de Mahsa Amini, elle soutenait dans un éditorial publié subrepticement : *« Ce que le gouvernement ne comprend peut-être pas, c'est que plus il nous enferme, plus nous devenons forts. »* Alors que le régime veut intimider et contenir les femmes par la violence, elle ajoutait : *« Les femmes n'abandonneront pas. »*

Suite à l'annonce du prix Nobel, Mme Mohammadi a publié cette déclaration : *« Le soutien et la reconnaissance de mon plaidoyer en faveur des droits humains au niveau mondial me rendent encore plus déterminée, plus responsable, plus passionnée et plus remplie d'espoir. »* Dans une déclaration écrite au *New York Times,* elle a affirmé : *« Je continuerai à lutter contre la discrimination implacable, la tyrannie et l'oppression basée sur le genre de ce gouvernement religieux oppressif jusqu'à la libération de toutes les femmes »,* et a souligné qu'elle *« ne cessera jamais de lutter pour la réalisation de la démocratie, de la liberté et de l'égalité. »*

Iran **Auteur** : Sheida Kourangi, collaboratrice de Share International basée en Virginie (Etats-Unis).
Sources : nobelprize.org ; nytimes.com ; rferl.org ; YouTube : Prix Nobel et Centre Nobel de la paix.
Thématiques : Société
Rubrique : De nos correspondants